

## INTRO CULTE



**« Voici que tu seras enceinte. Tu mettras au monde un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son ancêtre. Il régnera sur la famille de Jacob éternellement, son règne n'aura pas de fin. »**

*Luc 1 : 31-33*



*« Plusieurs ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et qui sont devenus des serviteurs de la parole. Il m'a donc paru bon à moi aussi, qui me suis soigneusement informé sur toutes ces choses dès l'origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, afin que tu reconnaisse la certitude des enseignements que tu as reçus. »*

*Luc 1 : 1-4*

Là où les apôtres ont fait œuvre de témoignage, y compris les autres évangélistes que sont Matthieu et Jean, Luc, médecin de profession, va lui, faire œuvre d'historien et de journaliste. En effet, il n'a pas connu Jésus de son vivant et annonce donc à son ami Théophile, sans doute un « sponsor converti » puisqu'il qu'il lui dédie son évangile, qu'il va s'attaquer aux événements et aux faits concernant la naissance, la vie, les miracles, l'enseignement, la mort et la résurrection de Jésus, afin de pouvoir en faire un récit crédible et avéré, susceptible de consolider la foi et les enseignements que Théophile a reçus jusqu'ici. Luc a donc consulté les témoins oculaires des événements de la vie de Jésus, en particulier sa famille, ses disciples, ceux l'ayant vu ressuscité, plus de 500 personnes d'après l'apôtre Paul. Chemin faisant, il fera aussi sortir l'Évangile de son ancrage strictement juif puisque Luc est grec; mais il va aussi le faire sortir de la dimension partisane que

pourraient invoquer ceux qui doutaient à l'époque et qui doutent encore aujourd'hui de la véracité de toute cette histoire. *"Les faits, rien que les faits"*, c'est ça qui intéresse Luc, afin justement de manifester que tout cela n'est pas qu'une histoire à dormir debout, un conte de fée pour midinettes en manque de sensations fortes ou de commérages bon marché. Concernant les faits entourant la naissance de Jésus, Luc a plus que probablement interrogé Marie, sa mère. Tout bon enquêteur sait qu'il vaut toujours mieux se rendre à la source. Les hommes qui, comme Luc, ont eu au cours des siècles, le courage d'examiner les faits concernant Jésus, souvent en comptant les réfuter d'ailleurs, en sont pratiquement tous venus à reconnaître que tout cela se tenait, que tout cela était vrai, y compris cette incroyable venue de Dieu en ce monde sous les traits de Jésus de Nazareth! Y compris donc cette naissance à Bethléem d'un petit garçon semblable aux autres si ce n'est que ce petit garçon était aussi Dieu venu sauver les hommes! Quelques exemples, deux noms,



étant partis en quête de la vérité concernant Jésus : Lewis Wallace, général nordiste pendant la guerre de sécession, espion à ses heures, ambassadeur des Etats-Unis, mais aussi écrivain; c'est lui qui a écrit « Ben-Hur ». Ce qu'on sait moins, en revanche, c'est que l'idée vient d'une discussion lors d'un trajet en train avec un autre athée américain notoire. Lewis va donc enquêter à charge sur la vie de Jésus et ... tomber à genoux. C'est ensuite seulement qu'il écrira Ben-Hur comme une sorte de témoignage rendu à Celui qui, dorénavant, habiterait, non plus l'étable de Bethléem, mais son cœur. Plus près de nous, Lee Strobel,



diplômé de la faculté de droit de Yale, journaliste au Chicago Tribune, et lui aussi athée. Sa femme se convertit au christianisme et Lee le vit comme une trahison. Dès lors, tout sera bon pour détruire la foi de son épouse et la ramener à la raison. Sur les conseils de son mentor, athée lui aussi, il décide d'enquêter de manière journalistique sur la vie de Jésus et sur sa résurrection. Il finira lui aussi par trouver Celui dont il voulait absolument détruire la réalité et la divinité. Pourtant, malgré tous les témoignages, toutes les recherches, toutes ces personnes bien réelles qui depuis deux mille ans, depuis cette nuit de Bethléem, sont parties en guerre contre Jésus, et leur reddition finale face à l'évidence de la vérité et de l'amour de Celui dont ils tentaient de combattre l'existence et la divinité, malgré toutes ces vies anxieuses revenues vers Dieu, la question reste néanmoins posée pour beaucoup : *«Qu'y-a-t-il de vrai dans toute cette histoire?»* Par exemple, qu'y-a-t-il de vrai dans cette naissance virginale à peine croyable? Cette affirmation invraisemblable qu'une femme s'est retrouvée enceinte sans jamais avoir eu de rapports sexuels avec un homme, d'un enfant, de Dieu qui plus est, sous la forme d'un bébé! Qu'y-a-t-il de vrai dans tout cela? Il existe une autre question : comment cet incroyable mensonge, si c'en est un, a-t-il pu avoir un tel impact dans l'histoire des hommes? Parce que, soyons clairs, soit tout cela est vrai, tous ces événements se sont bien passés, Dieu est venu en ce monde, Dieu existe, Jésus est Dieu fait homme; soit, tout cela est une énorme supercherie. Alors, posons-nous brièvement la question, un mensonge qui change des vies? Admettons, mais alors qu'est-ce qui est à l'œuvre? Pourquoi tant et tant y ont cru et y croient encore? Serait-ce de la naïveté? Pourquoi pas, mais comment imaginer qu'on puisse y consacrer sa vie, voire même aller jusqu'à en mourir? Qu'on le veuille ou non, qu'on s'y intéresse ou non, la naissance de Jésus dans le petit village de Bethléem, un bled perdu de la région Sud de la Judée de l'époque, continue à susciter bien des interrogations. D'autant plus que cette naissance a tout changé, a tout transformé. Des hommes, des femmes, des vies, des pays, des continents, et l'histoire de l'homme. Je ne vous ferai pas l'injure de vous rappeler que votre date de naissance est calculée à partir de celle de Jésus. Depuis la nuit de Bethléem, toutes nos petites existences sont marquées de son sceau que l'on soit chrétien ou pas. Nous lui devons même nos congés scolaires! Et le fait qu'actuellement on change le nom des congés scolaires, afin de les couper de leurs racines chrétiennes, n'enlève rien au fait qu'ils sont en rapport avec la vie de Jésus. Toutes les personnes qui ont trouvé Dieu, qu'elles aient été connues de par leur position, leur notoriété ou totalement inconnues du grand public, ont toutes une chose en commun : elles ont cherché, elles sont parties à la recherche de ce Dieu venu au monde il y a deux mille ans et mort sur une croix un vendredi de l'an 30 ou 33 de notre ère. Je l'ai dit, beaucoup de ces personnes se sont engagées dans cette enquête le cœur fermé, animées des pires intentions à l'égard de ce Dieu auquel

elles ne croyaient pas. Peu importe leur motivation après tout, elles ont cherché, elles ont investi du temps, de l'énergie, de l'intelligence, et elles ont trouvé Celui qui les attendait, qui les espérait. Comme ces trois



ministres venus d'Orient, astronomes de leur état, ayant passé un temps non négligeable à observer une étoile particulièrement brillante apparue dans la voute céleste et devant forcément annoncer un événement d'une grande importance, en l'occurrence la naissance d'un roi. Il s'agissait donc d'un signe, d'une invitation à suivre cette étoile et à découvrir ce roi mystérieux. Ils sont venus de loin nos trois amis pour rendre hommage et offrir à cet enfant dénué de tout, couché dans une mangeoire, les plus précieux des présents. Jugez par vous-même : de la myrrhe, de l'encens et de l'or<sup>1</sup>. On ne se présentait devant de grands

personnages qu'en leur offrant des présents<sup>2</sup>. Le fait que les mages observent cet usage et qu'ils se prosternent devant le petit enfant montre qu'ils avaient une très haute idée de sa grandeur. A l'époque, on ne se prosterne que devant les rois et les dieux! Oui, tout ça pour un nouveau-né posé dans une mangeoire, signe d'indigence s'il en est. Si tout cela n'avait pas été planifié d'en haut, on frôlerait la bavure, un GPS défectueux ou pire, une douce folie. Mais il n'y a pas que les ministres d'Orient. Pas que les lettrés, les puissants, les intellectuels qui soient concernés par cette naissance. Il y aussi les petits, les humbles. Comme ces bergers gardant leurs brebis la nuit de Noël et qui, comme dans un rêve, ont vu un ange leur annoncer la venue en ce monde du plus précieux des enfants, Jésus, le Sauveur, Celui que le monde attendait. Celui dont tous les prophètes avaient parlé comme en chuchotant, de peur de briser, de déflorer ne fût-ce qu'une parcelle de l'extraordinaire de cette naissance : Emmanuel, Dieu avec nous. Quel émerveillement, quel bouleversement pour tous ces hommes, et comme je les envie! Je les envie parce que rien ne pourra leur enlever ce moment, ce moment où ils ont compris, ce moment où ils ont cru! Mais au fait, nous avons-nous aussi connu ce moment où l'évidence de la nuit de Bethléem s'est faite jour en nous, où nous aussi nous avons cru : « *Qu'un sauveur nous était né, qu'un Fils nous était donné. Un Fils qu'on appellerait de génération en génération, Conseiller, Dieu puissant, Sauveur, Seigneur, Père éternel, Prince de la paix* »<sup>3</sup>. Nous avons cru, mais d'autres doutent encore. Et il y a mille raisons possibles à cela, à commencer par la peur. Alors, pour ceux et celles qui ne croient pas, pourquoi ne pas prendre la route? Pourquoi ne pas partir à la recherche de ce Dieu qui vous aime? Pourquoi ne pas pousser la porte de l'étable et entrer. Vous y trouverez votre Seigneur et vous pourrez poser à ses pieds comme autant de présents, vos doutes, vos questions, mais aussi vos chagrins, vos erreurs, vos péchés, vos blessures. Vous ressortiriez de l'étable sauvés, pardonnés, changés, vivants de sa vie, vivants pour la première fois. C'est vrai que la naissance de Dieu en ce monde touche à l'incroyable, au merveilleux. Et l'homme invoque souvent cela pour justifier son refus de croire. L'homme rejette le merveilleux, l'inexplicable, et le considère dès lors comme inacceptable parce que cela ne fait pas sérieux! L'homme se refuse de croire au merveilleux comme si c'était Dieu qui se refusait à sa raison! Comme si pour s'ouvrir au mystère qu'induit cette naissance miraculeuse ou toute révélation de Dieu, Dieu n'était pas nécessaire. Comme si pour s'émerveiller devant un tableau de Monet, il suffisait de voir étendues sur la palette du peintre, les différentes couleurs, les bleus, les jaunes, les verts... Comme si le peintre n'avait pas à peindre pour que la rencontre se fasse, pour que le miracle se produise! Jésus a grandi, il a quitté l'étable de Bethléem, il a appris le métier de charpentier, il a vécu sa vie d'homme, puis sa vie de Messie, et a connu la mort sur une croix. Il est ressuscité le troisième jour et est remonté auprès de son Père d'où il reviendra dans la gloire. Ce Jésus en ce Noël, comme lors de tous les Noël depuis le tout premier, dit à tous ceux qui le cherchent, parfois sans même le savoir eux-mêmes tant il est sans doute fou de dire que l'on cherche Dieu :

1 Matthieu 2 : 11

2 Genèse 43 : 11; 1 Rois 10 : 2; 1 Samuel 10 : 27

3 Esaïe 9 : 5

*« Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi. »*

*Ap 3 : 20*



Ouvrez-la porte! Même s'il vous reste des doutes, des questions, des obstacles, des peurs, des angoisses, des incompréhensions, ouvrez la porte! Faites comme Luc, comme Wallace, comme Strobel, partez à sa recherche. Faites comme Jacob, le patriarche, un ancêtre de Jésus qui s'est battu avec Dieu toute une nuit! Battez-vous avec Dieu le temps nécessaire.

***Battez-vous avec Dieu jusqu'à ce que vous perdiez!***

Je prie, pour que ce Noël 2019 soit la date de votre plus grande défaite.

***Joyeux Noël à tous!***

